

Face à la réforme dangereuse de Blanquer : le SNUEP-FSU appelle à une rentrée offensive et engagée

Le bureau national du SNUEP-FSU, réuni le 5 juillet, dénonce avec force les grands axes de la réforme de la voie professionnelle arbitrés par le ministère. Cette réforme organise le transfert des contenus d'enseignement et des diplômes aux branches professionnelles poursuivant une fonction utilitariste des savoirs au détriment d'une formation équilibrée et complète. La réduction des temps d'enseignements généraux engendrera des difficultés accrues pour tous les jeunes ; et plus particulièrement pour celles et ceux qui choisiront de poursuivre leurs études dans le supérieur. La spécialisation à un métier, repoussée en 1^{ère}, impliquera une véritable déprofessionnalisation de la formation. Le baccalauréat professionnel se préparera ainsi en 2 ans au lieu de 3 actuellement. La réduction drastique du nombre de places en bac pro GA, sans création compensatoire dans des filières existantes ou nouvelles, va s'opérer sans qu'aucune mesure ne soit déployée pour les collègues concerné-es. L'implantation d'unités de formation par l'apprentissage (UFA) dans tous les établissements aura des répercussions immédiates sur les conditions de travail des personnels car mixer les publics et les parcours génère des organisations pédagogiques intenable. Et nos statuts, qui garantissent nos droits et nos missions d'intérêt général, en seront fortement fragilisés.

Au mépris de l'expertise, de l'expérience, de l'investissement sans faille au quotidien des PLP, le ministère fait donc le choix de répondre aux exigences des organisations patronales, MEDEF en tête, et à leur vision passéiste de la formation initiale. Ce sont des générations complètes de jeunes qu'ils vont sacrifier et précariser encore plus.

Dans ce cadre de casse organisée de la formation professionnelle scolaire, le SNUEP-FSU appelle tous les personnels à participer massivement à toutes les réunions d'information, stages, colloques... qu'il organisera sur l'ensemble du territoire. Il appelle notamment les militant·es à organiser des heures d'information syndicale le 18 septembre dans tous les établissements pour échanger et construire avec la profession des propositions et une mobilisation forte contre ce projet. Pour le SNUEP-FSU, cette réforme est sérieuse et dangereuse pour l'ensemble des jeunes et pour les personnels. Il appelle à une rentrée offensive et engagée.



LE MINISTRE A DÉCLARÉ...

« La complémentarité entre enseignement professionnel et apprentissage sera au bénéfice des lycées professionnels »

FAUX

Paroles ! Le mixage des publics et des parcours et les 2^{èmes} par familles de métiers aident au contraire les entreprises à sélectionner les meilleurs élèves et à rejeter les autres. Restent aux PLP les difficultés pédagogiques accrues.

« Transmettre des compétences de pointe »

FAUX

Impossible avec la suppression de 60 h d'enseignement professionnel sur 3 ans, et avec les 2^{èmes} par familles de métiers. Nos élèves en grande difficulté ont besoin de toutes les heures voire plus. Les mesures envisagées par le ministre impliquent inévitablement une nouvelle diminution des savoirs et savoir-faire enseignés.

« S'engager en lycée professionnel permet aussi une poursuite d'études »

FAUX

Comment, avec des enseignements généraux qui perdent 3 à 4 heures par semaine, soit 10 semaines de cours supprimées sur 3 ans ? Parcoursup a déjà exclu de l'université les bacheliers pro, cette réduction drastique des enseignements généraux va entraver leur réussite dans les autres voies.

« J'ai beaucoup d'estime pour ce que font les PLP »

FAUX

L'estime ne coûte rien ! Quid des effectifs réduits ? Quid des salaires ? Quid de la souffrance au travail ? Les PLP attendent une amélioration de leur rémunération, de leur formation, de leurs conditions d'exercice. Dans un seul lieu, mixer des parcours et des publics multiples atomise toute pédagogie et nuit au travail des PLP.

ENSEMBLE, POUR UNE RENTRÉE COMBATIVE !

www.snuep.fr



LE SYNDICAT
DE L'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL
PUBLIC

Notre métier, leur avenir

Un syndicat pour faire corps !

